

# PHILIPPE KRIKORIAN

## AVOCAT A LA COUR ( BARREAU DE MARSEILLE )

---

Monsieur Jean-Christophe SERFATI  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
LA PROVENCE  
248, Avenue Roger Salengro  
13015 MARSEILLE

**URGENT**  
**LRAR n°1A 113 879 6610 0**  
**+ courriel contact@laprovence.com**

**N/REF. PK/AD**

**AFF. Maître Bernard KUCHUKIAN**  
**c / Barreau de Marseille – audience du 12 Janvier 2018**  
**LA PROVENCE – article publié le 15 Janvier 2018**  
**VREF.**

**OBJET: demande d'insertion -**  
**exercice du droit de réponse prévu à l'article 13**  
**de la loi sur la liberté de la presse du 29 Juillet 1881**

Marseille, le **16 Janvier 2018**

Monsieur le Directeur de la publication,

J'ai l'honneur de vous demander, sur le fondement de l'article **13** de la **loi du 29 Juillet 1881** sur la liberté de la presse, de bien vouloir insérer dans le **prochain numéro** ( papier ) du quotidien **La Provence**, édition de Marseille et toutes autres éditions concernées, rubrique « **Marseille** », page **4**, le **communiqué** suivant, au titre de mon **droit de réponse** à l'article ci-joint, intitulé « **Deux avocats inventent le procès qui n'en finit pas** » ( soixante-douze lignes ), publié le **15 Janvier 2018**, sous la signature de **Monsieur Denis TROSSERO**, dans lequel je suis **nommé** et **injustement déprécié dans mes qualités professionnelles**, ce que je ne saurais décemment tolérer.

Le texte à publier est le suivant ( quarante-cinq lignes, hors signature ) :

---

**BP 70212 – 13178 MARSEILLE CEDEX 20 – Tél. 04 91 55 67 77**

.../...

« Au titre de mon **droit de réponse**, je ne puis accepter, d'une part, que le **concours confraternel** que j'apporte légitimement et en toute légalité, depuis plusieurs années, à mon grand ami, **Maître Bernard KUCHUKIAN**, éminent membre du Barreau de Marseille et Vice-Président, avec **Maître Massimo BIANCHI**, du **GRAND BARREAU DE FRANCE - GBF**, que j'ai l'immense honneur de présider, soit qualifié de « *complicité* » par **Monsieur Denis TROSSERO**, auteur de l'article litigieux publié dans *La Provence* du 15 Janvier 2018.

L'**Avocat défenseur** dont le **statut constitutionnel** a été consacré par le **Conseil constitutionnel** ( **CC, décision n°80-127 DC, 19-20 Janvier 1981, Loi renforçant la sécurité et protégeant la liberté des personnes**, consid. **48 à 53** ) n'est jamais le *complice* de son mandant et, encore moins, lorsque celui-ci, comme en l'espèce, est **totalelement innocent** du délit dont on l'accuse à tort.

La **Cour européenne des droits de l'homme** encourage, de son côté, les **Avocats** à faire preuve de **zèle** dans la défense de leurs clients ( **CEDH, Grande Chambre, 23 Avril 2015, MORICE c. FRANCE**, n°29369/10, § **137** ). Or, **Maître KUCHUKIAN** n'a pas moins de droits que les autres justiciables. Il est, donc, nécessaire, au regard du **droit à un procès équitable**, garanti notamment par l'article **6** de la **Convention européenne des droits de l'homme** ( **CEDH** ), qu'il puisse être **confronté** à ses accusateurs ( *cross-examination*, disent les juristes anglo-saxons ), prérogative de défense ( **principe d'égalité des armes** ) que prévoit expressément l'article **6, 3, d)** **CEDH**, lesquels accusateurs brillaient par leur absence lors de la dernière audience du 12 Janvier 2018 écoulé. **Qui, dès lors, retarde le procès ?**

Il n'y a, de deuxième part, **aucune malice**, chez un **Avocat** conscient de son **statut constitutionnel de défenseur**, à contester la **personnalité juridique** d'une entité qui, comme le **Barreau de Marseille**, bien que **dépourvue de Statuts**, - formalité qui conditionne la **capacité juridique de contracter** en application de l'article **1145, alinéa 2** du Code civil - prétend ester en justice et réclamer, au mépris du *jus fraternitatis*, de l'argent, à l'un de ses membres. Lequel, au demeurant, n'a fait qu'exercer sa **liberté d'expression** et son **droit de critique** d'un **comportement blâmable de ses pairs** ( en l'occurrence, faire la promotion d'un **humoriste** condamné pour **injure** à l'égard des **électeurs du Front National**, - un **tiers des voix** lors du dernier scrutin présidentiel - par **jugement du Tribunal correctionnel de Paris** du 22 Janvier 2013 ).

Il était, en tout état de cause, loisible aux plaignants de choisir la **voie civile** s'ils ne voulaient pas faire de leur confrère un **accusé**, auquel ils ne sauraient, partant, sérieusement reprocher d'user de « *manœuvres dilatoires* », alors que le défendeur exerce **sans abus des voies de droit** placées sous la protection du **Constituant**.

De troisième part, la formule « *Avocats zélés* » aurait, sans aucun doute, mieux convenu que « *procéduriers compulsifs* » pour désigner **Maître Bernard KUCHUKIAN** et son **défenseur**, dont ni la **bonne foi** ni la **santé mentale** –qui se présument aussi pour les **Avocats**-n'ont à être suspectées illégitimement, fût-ce à des fins humoristiques. Sauf à titre de réciprocité, à ce que la satire change de cible et s'adresse au journaliste lui-même, qui ne prend pas les précautions sémantiques nécessaires pour traiter d'une question qu'il ne maîtrise manifestement pas ( la **QPC** est un **moyen de défense** et non pas un sujet de raillerie ). Ce qui illustrerait le célèbre film muet « *L'arroseur arrosé* » - **Louis LUMIERE** - première projection à La Ciotat le 21 Septembre 1895 ). Si, donc, la presse est le « *chien de garde* » de la démocratie, l'interrogation est permise : **Quis custodiet ipsos custodiet ?** ( Qui gardera les gardiens eux-mêmes ? ).

Je réaffirme, en conséquence, ici, que j'ai rempli et que je continuerai à remplir mes fonctions dans le **strict respect de mon serment d'Avocat**, savoir avec **dignité, conscience, indépendance, probité et humanité**.

**Maître Philippe KRIKORIAN  
AVOCAT à la Cour ( Barreau de Marseille )  
Président-Fondateur du GRAND BARREAU  
DE FRANCE - GBF »**

Je vous saurais gré, dès lors, conformément au texte susvisé, de bien vouloir me faire parvenir, dans le délai légal de **trois jours**, le texte de ma réponse publiée, comme susdit, dans votre quotidien.

Vous en remerciant par avance,

Et vous souhaitant bonne réception de la présente,

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur de la publication, en l'assurance de ma considération distinguée.

**Philippe KRIKORIAN**  
**Avocat à la Cour ( Barreau de Marseille )**  
**Président-Fondateur du GRAND**  
**BARREAU DE FRANCE - GBF**  
BP 70212  
13178 MARSEILLE CEDEX 20  
Tél. 04 91 55 67 77  
Courriel [Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr](mailto:Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr)  
Site Internet [www.philippekrimorian-avocat.fr](http://www.philippekrimorian-avocat.fr)  
Numéro de TVA intracommunautaire  
FR43391319027  
Numéro SIRET 39131902700036  
Code APE 6910Z

### **PIECES JOINTES**

1. Article publié dans *La Provence* du 15 Janvier 2018, signé par Monsieur Denis TROSSERO, intitulé « *Deux avocats inventent le procès qui n'en finit pas* »

\*

\*\*\*

.../...